

CHRISTOPH MARTHALER ET ENSEMBLE

Le Sommet

 First Aid
Erste Hilfe

Création mai 2025

SOMMAIRE

GÉNÉRIQUE	3
PRÉSENTATION	4
FAIRE ENSEMBLE	5
EN COURS	6
EXPOSITION	8
BIOGRAPHIES	9
CHRISTOPH MARTHALER	9
MALTE UBENAUF	9
LILIANA BENINI	10
CHARLOTTE CLAMENS	10
RAPHAEL CLAMER	11
FEDERICA FRACASSI	11
LUKAS METZENBAUER	12
GRAHAM F. VALENTINE	12
CONTACT	13

Création mai 2025
Durée estimée 2h
Spectacle multilingue, surtitré

Conception et mise en scène
Christoph Marthaler

Avec
Liliana Benini
Charlotte Clamens
Raphael Clamer
Federica Fracassi
Lukas Metzenbauer
Graham F. Valentine

Dramaturgie
Malte Ubenauf

Scénographie
Duri Bischoff

Costumes
Sara Kittelmann

Maquillage et perruques
Pia Norberg

Lumière
Laurent Junod

Son
Charlotte Constant

Collaboration à la dramaturgie
Éric Vautrin

Assistanat à la mise en scène
Giulia Rumasuglia

Répétition musicale
Bendix Dethleffsen
Dominique Tille
Christoph Homberger

Stage à la mise en scène
Louis Rebetez

Production
Marion Caillaud
Tristan Pannatier

Accessoires et construction du décor
Théâtre Vidy-Lausanne

Confection de costumes
Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa

Réglé générale
Véronique Kespi
Guillaume Zemor
(en alternance)

Création
Vidy

Régie lumière
Jean-Luc Mutrux
Cassandra Colliard
(en alternance)

Régie son
Charlotte Constant
Marc Pieussergues
(en alternance)

Régie plateau
Fabio Gaggetta
Mathieu Pegoraro
(en alternance)

Habillage
Cécilé Delanoë

Production
Théâtre Vidy-Lausanne
Piccolo Teatro di Milano –
Teatro d'Europa

MC93 - Maison de la culture
de Seine-Saint-Denis

Coproduction
Bonlieu Scène nationale Annecy
Ruhrfestspiele Recklinghausen
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
Festival d'Automne à Paris
Théâtre National Populaire de Villeurbanne
Festival d'Avignon
Maillon Théâtre de Strasbourg - Scène
européenne
Malraux scène nationale Chambéry Savoie
Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon
tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine
International Summer Festival Kampnagel

Remerciements
Isabelle Faust

Soutien
Cercle des Mécènes du Théâtre de Vidy
Fondation Pro Scientia et Arte
Fondation Françoise Champoud



Dans le cadre du Projet Interreg
franco-suisse n° 20919 – LACS - Annecy-
Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne







par Éric Vautrin, dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

Six protagonistes se retrouvent dans un refuge – ou serait-ce un abri ? ou un bunker ? – littéralement accroché en haut d'une montagne. Ils et elles parlent italien, allemand, anglais (d'Écosse) et français – se comprennent-ils ? Quand ils et elles cherchent, ils et elles chantent. Et à ce qu'il semble, ils et elles préparent un sommet au sommet.

Les spectacles de Christoph Marthaler débutent avec des groupes humains qui se retrouvent dans des situations contraignantes, incertaines et souvent peu claires. Les membres de ces collectifs s'organisent comme ils et elles peuvent, c'est-à-dire de façon pas tout à fait efficace et souvent indécise. Il y a les idées, et la vie comme elle va, et ça ne colle pas toujours... non ? Cela vous rappelle une situation connue ? L'ordinaire est fait d'expérimentations improvisées et de paradoxes pas importants mais qui changent le cours concret des choses... Mais perché·e·s comme ils et elles sont, tant bien que mal, celles et ceux-là chantent parfois, et alors quelque chose circule à nouveau entre eux... mais quoi ? Loin de tout cynisme, avec entrain et une forme aboutie de distance bienvenue, il est possible, mais non encore certain, que la réponse soit au sommet. Une nouvelle comédie par le grand metteur en scène suisse, réinventeur du théâtre musical, Christoph Marthaler.



par Éric Vautrin, dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

Dans cette nouvelle création, Christoph Marthaler n'échappe pas lui-même à son sujet : faire ensemble. À l'évidence, cela a toujours été une question plus ou moins souterraine ou explicite de ses spectacles : regarder les humains s'organiser, bon an mal an, alors que l'arrière (le passé) ne confère qu'une énergie minimale voire pesante, et que le devant (le futur) n'exerce qu'une faible attirance, les perspectives manquent. Ni progrès convaincant, ni révolution décisive ; ni continuité reposante, ni disruption évidente. Les protagonistes doivent faire avec ce qu'ils et elles ont dans un présent vide, et ils et elles se révèlent tels qu'ils et elles sont, loufoques et tendres, mélancoliques et cruel·le·s.

Le sommet – comme c'est curieux – désigne une réunion importante et une cime, en français, en anglais, en allemand comme en italien. C'est une organisation autant qu'un but. Au sommet, il n'y a pas mieux, c'est le plus haut, le plus loin, le plus en vue. Mais au sommet, il n'y a rien. Au sommet on discute, mais tout a été discuté avant. Au sommet on voit loin, au-delà d'un temps qui n'existe pas encore, mais surtout le sommet lui-même.

Dans ce nouveau *Sommet*, les interprètes – double sens encore, acteur·rice·s et traducteur·rice·s, indifféremment – viennent de pays et de cultures européennes différentes et parlent différentes langues – français, italien, allemand, et sans doute un peu anglais. En conséquence, il n'est pas tout à fait certain qu'ils et elles se comprennent.

Cette rencontre politico-culturelle est autant à l'image de la Suisse, pays du metteur en scène, que de l'Europe. *Le Sommet* n'est pas véritablement le récit, ni même l'image, de ces organisations politiques, mais c'est bien là où cette création s'ancre. *Le Sommet* n'est pas un constat, mais une forme possible de notre présent, de notre époque : lorsqu'il survient de devoir chercher une unité ou du commun dans la diversité la plus grande, lorsqu'on ne sait plus ce qu'il y a entre l'autoritarisme entêté et le relativisme radical.

Alors il est possible que l'on découvre que les humains sont liés par d'autres manières. Il est possible que cela ne se voie que dans les silences et parfois les mélodies, que cela s'entende dans les paroles manquantes, plus que dans les mots prononcés.

L'Europe est un rêve éveillé et une réalité roborative, une puissance évolutive et une administration réglementée. L'Europe est au sommet, certainement, mais au sommet il n'y a plus rien d'autre que le ciel. L'Europe est une manière de faire ensemble qui appartient à notre époque, et c'est aussi une tour de Babel. Comme l'écrivait Kafka, il peut sembler douteux de la construire alors que bien sûr les générations suivantes feront mieux et plus vite. Mais ce faisant, on se chamaille dans les temps morts. Un sommet est l'occasion de tirer tout cela au clair.

Pour ce spectacle, pour *faire ensemble*, plus que jamais tous les éléments se préparent ensemble. La distribution, la scénographie, le corpus des textes, le répertoire musical avance ensemble et non distinctement. Une évolution de l'un entraîne un déplacement de l'autre.

Ce n'est pas seulement une méthode de travail, c'est le sujet du spectacle.

Qu'est-ce qui se lie dans le disparate, comment s'assemblent les différences quand les plans manquent ? C'est ce que le processus de création se donne comme occasion d'observer et que le spectacle mettra en scène.





© Matthias Horn/Théâtre Vidy-Lausanne



© Matthias Horn/Théâtre Vidy-Lausanne

Chamade à la suisse

Le cas Marthaler

Commissariat et textes : Eric Vautrin

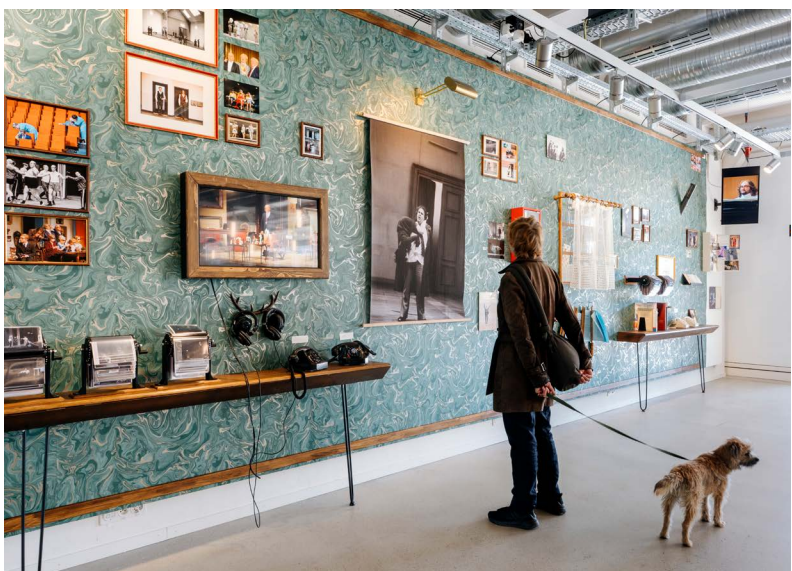
À travers des archives, des extraits de captation, les voix de celles et ceux qui l'ont accompagné, des dessins et des photomontages rarement montrés, cette exposition est une enquête sur le regard porté sur le monde par Christoph Marthaler, celui qu'il déploie depuis près de 40 ans sur les scènes de théâtre.

En ce printemps 2025, Christoph Marthaler revient à Vidy pour une nouvelle production, *Der Gipfel / Le Sommet / Il Vertice / The Summit*. Vidy a repris et produit les tournées de deux spectacles, *King Size* et *Une île flottante*, avant de présenter une création avec la Kammerspiele de Munich, *Tiefer Schweb*, et de produire une création, *Aucune idée*, en 2021. Depuis plus de 40 ans, Christoph Marthaler a créé près de 110 spectacles de théâtre et d'opéra sur les plus grandes scènes européennes, et il a radicalement renouvelé le théâtre musical, et avec lui la musique, le chant ou le temps, le rythme au théâtre. Ses spectacles, singuliers et reconnaissables entre tous, ses interprétations remarquables d'œuvres du répertoire dont certaines restent des références décisives, sa manière de traverser les mémoires du lieu où il se produit ou de l'époque, et l'humour mélancolique et parfois cruel des situations qu'il met en scène, ont fait de lui l'artiste suisse le plus primé et le plus connu à l'étranger – finalement un repère, une de ces œuvres à laquelle on fait référence pour définir celles des autres. Cette nouvelle création trinationale – produite par Vidy, le Piccolo Teatro de Milan et la MC93 de Bobigny-Paris – et quadrilingue – français, allemand, italien et anglais – est l'occasion de retraverser les formes de son théâtre aussi suisse que cosmopolite et de son histoire à travers une exposition.

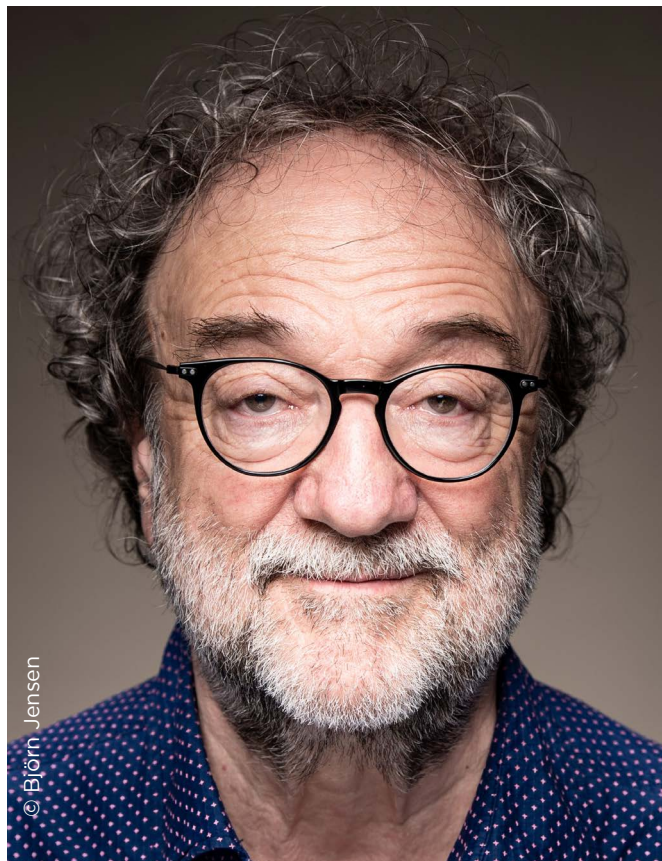
Jusqu'ici, rien que de très compréhensible, tant l'œuvre est imposante et pourtant – ou pour cette raison – relativement mal connue. Il existe quelques livres en allemand, des numéros de revue dont le *Mimos* trilingue édité par la Société suisse du théâtre lorsqu'il a reçu l'Anneau Hans-Reinhart, le plus grand prix des arts suisses. De nombreux articles critiques bien sûr, et de fréquentes références académiques. Mais de façon plus rétrospective, comme en français, il y a moins, et pour cause.

Cette exposition est une enquête plutôt qu'un classement ordonné et historiographique, un agencement presque musical d'objets trouvés. Elle rassemble des archives, des photographies de spectacles, des dessins et des photos de Christophe Marthaler qui n'ont jamais été montrés. On y entend enfin les voix de quelques-uns des membres de la famille Marthaler, actuels ou passés. C'est aussi un portrait dans lequel images, mots et voix qui font entendre la mémoire de ce théâtre autrement, de façon peut-être plus ouverte (c'est étonnant tout ce que dit une voix qu'on ne peut pas décrire facilement, ce je-ne-sais-quoi si expressif des voix) mais secrètement ordonnée par un art de l'observation de la vie et de tout ce qui l'anime, le passé, la littérature, les rencontres, les essais et les questions. Un portrait qui voudrait célébrer avec une pointe d'humour autant l'ordinaire que les acteurs et les actrices.

L'exposition est disponible sous diverses formes et adaptable librement pour accompagner les représentations de *Le Sommet*.



Né à Erlenbach, dans le canton de Zurich, Christoph Marthaler est d'abord hautboïste et flûtiste avant d'intégrer l'école de théâtre de Jacques Lecoq dans l'après-mai 68 à Paris. Ses premiers spectacles, à Zurich, à Bâle puis à la Volksbühne de Berlin dirigée alors par Frank Castorf, renouvellent profondément le théâtre musical. Ses mises en scène sont bientôt présentées dans les festivals d'Europe, puis dans les grandes maisons d'opéra. Il dirige le Schauspielhaus de Zurich de 2000 à 2004. Avec les scénographes Anna Viebrock ou Duri Bischoff, les dramaturges Stefanie Carp ou Malte Ubenhauf et quelques fidèles interprètes aussi bien acteurs, chanteurs que musiciens, il développe une esthétique du dérisoire, ancrée dans des décors du quotidien et l'histoire suisse. Par la lenteur, l'ironie et le décalage, sa poésie scénique, musicale et chorale doit autant à dada qu'à Schubert ou John Cage. À Vidy, il présente *King Size* et *Das Weisse vom Ei (Une île flottante)* en 2014, et *Tiefer Schweb* en 2018. Il aurait dû présenter également sa création *Das Weinen (Das Wähnen) [Pleurer. Imaginer]* d'après Dieter Roth à l'automne 2020, annulée en raison de la pandémie. En 2021, il y crée *Aucune idée*.

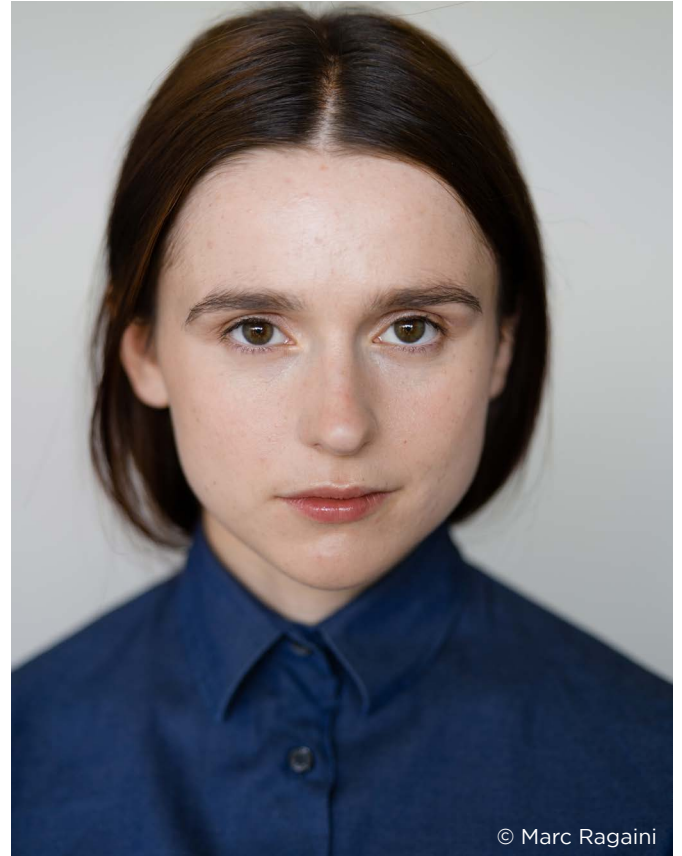


MALTE UBENAUF

Après avoir étudié la musique et la littérature, Malte Ubenauf travaille en tant que metteur en scène dans divers théâtres en Allemagne et en Suisse allemande avant de se reconverter en dramaturge de théâtre musical. En 2003, il rejoint Christoph Marthaler à la Schauspielhaus de Zürich et s'associe avec lui pour certaines de ses productions, telles que *Meine Faire Dame*, *Ein Sprachlabor*, *Lo stiumlatore cardiaco* et *King Size*. Il a également accompagné les travaux d'autres metteurs en scène, tels Falk Richter, Christopher Rüping, Luk Perceval, Robert Lehniger, Jonathan Meese et Armin Petras. Il a travaillé entre autres à l'Opéra de Zurich, à l'Opéra d'Hanovre, au Theater de Bâle, à l'Opéra National de Paris, au Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, au Salzburger Festspiele, au Sophiensaele à Berlin, à la Ruhrtriennale, au Hebbel am Ufer à Berlin, au Festival de Bayreuth, au Kammerspiele de Munich, au Schauspiel Frankfurt, au Festival d'Avignon, au Wiener Festwochen et au Schauspiel de Cologne. Il a enseigné aux Ecoles d'Art de Berlin, de Dresde et d'Hambourg, aux Académies de théâtre d'Hambourg et de Bavière, à l'école Otto Falkenberg de Munich, à l'Académie des arts plastiques de Vienne et à l'Université HafenCity d'Hambourg.



Liliana Benini est née à Milan en 1991. Formée à la Scuola del Teatro Stabile di Torino sous la direction de Valter Malosti, elle a également travaillé avec Antonio Latella et Cristina Pezzoli. En 2015, sa rencontre avec Christoph Marthaler à la Biennale de Venise marque le début d'une collaboration régulière: elle joue notamment dans *Lulu* (Staatsoper Hamburg, 2017), *Universe, Incomplete* (Ruhrtriennale, 2018), *Das Weinen (Das Wähnen)* (Schauspielhaus Zürich, 2020), *Orphée et Euridice* (Opernhaus Zürich, 2021), *Giuditta* (Bayerische Staatsoper, 2021), *Der letzte Pfiff* (Theater Basel, 2022), *Falstaff* (Salzburger Festspiele, 2023) et *L'incoronazione di Poppea* (Theater Basel, 2024). Elle travaille comme actrice et performeuse dans des contextes très variés: au cinéma (*Walking to Paris* de Peter Greenaway, *Papaya 69* du duo Studio Asparagus), dans le théâtre jeune public (*Peter Pan - Il sogno di Wendy*, *La nostra maestra è un troll*), ou encore dans le théâtre paysager avec la compagnie Campsirago Residenza. Au théâtre, elle interprète des textes de Heiner Müller, Anton Tchekhov, Giovanni Testori, Don DeLillo ou Francesca Garolla. Elle se consacre également à l'opéra et au théâtre musical.



© Marc Ragaini

CHARLOTTE CLAMENS

Charlotte Clamens entre à l'École de Chaillot sous la direction d'Antoine Vitez qui l'engage pour jouer dans *Électre* en 1986. Elle travaille ensuite avec Laurent Pelly, Alain Françon, Marcel Bozonnet et Tilly, puis avec Jean-François Sivadier. Elle jouera dans *Italienne avec orchestre*, *Noli me tangere* et *La Mort de Danton*. Pédagogue, elle donne également des cours de jeu de l'acteur dans plusieurs écoles. Au Festival d'Avignon, Charlotte Clamens a joué dans *Henry IV* de Shakespeare mis en scène par Yann-Joël Collin en 1999, *Bérénice* de Racine mis en scène par Lambert Wilson en 2001 et *La Mort de Danton* de Büchner mis en scène par Jean-François Sivadier en 2005 ou encore à la mise en scène collective du *Partage de midi* de Paul Claudel en 2008 à la Carrière de Boulbon. Au cinéma, on la voit dans *Je vais bien, ne t'en fais pas* de Philippe Lioret en 2006, *De particulier à particulier* de Brice Cauvin et dans *Haut les cœurs!* de Solveig Anspach en 1999. Elle a joué dans *Das Weisse vom Ei (Une Île Flottante)* mis en scène par Christoph Marthaler, *Moeder* et *La Visita* avec la Cie Peeping Tom, et *L'Intruse* et *Les Aveugles* de Maeterlinck mis en scène par Tommy Milliot en 2024 à la Comédie-Française. À Vidy, elle a aussi joué dans *Un Prince de Hambourg* mis en scène par Robert Cantarella (2023).



© Céline Bansart

Né à Bâle, Raphael Clamer voulait d'abord devenir pilote d'hélicoptère. Pendant sa formation, il change de voie et intègre l'école de théâtre de Munich. Il se produit ensuite dans divers théâtres en Allemagne et en Suisse, avant d'être engagé plusieurs années au Nationaltheater Mannheim puis au Schauspielhaus de Zurich. Depuis, il travaille en tant que comédien indépendant pour le théâtre, le cinéma et la télévision, et prête sa voix à des pièces radiophoniques et des livres audio. Il a joué notamment au Burgtheater de Vienne, à la Ruhrtriennale, à la Volksbühne de Berlin, aux Wiener Festwochen, au Théâtre Vidy-Lausanne, au Schauspielhaus Zürich et au Théâtre de Bâle, où il se produit régulièrement. Depuis près de trente ans, il collabore avec Christoph Marthaler, dans des productions comme *Platz Mangel*, *Das Theater mit dem Waldhaus*, *Tiefer Schweb*, *Bekannte Gefühle gemischte Gesichter*, *Riesenbutzbach*, *Papperlapapp*, *±o - Ein subpolares Basislager*, *Das Weisse vom Ei*, *Isoldes Abendbrot*, *Dr. Watzeneuters Vermächtnis* et *Tiefer Graben* 8. Raphael Clamer affectionne particulièrement le théâtre musical. Il a participé à de nombreuses productions de la compagnie berlinoise indépendante Novoflot, et se produit régulièrement comme récitant ou chanteur avec différents orchestres. Il a tourné avec deux créations de Philippe Quesne : *Farm Fatale* et *Cosmic Drama*, créé au Théâtre de Bâle. Il a aussi travaillé avec Johannes Schaaf, Luc Bondy, Sven Eric Bechtolf, Herbert Fritsch, Jan Bosse, Andreas Kriegenburg, et d'autres metteurs en scène.



© Matthias Willi

FEDERICA FRACASSI

Federica Fracassi débute sa formation à l'École d'Art dramatique Paolo Grassi à Milan et trace un parcours indépendant dans le panorama du théâtre de recherche. Elle suit le travail de Carmelo Bene, Luca Ronconi, Thierry Salmon, Romeo Castellucci, Teatro Valdoca. Actrice, mais aussi lectrice, auteure et directrice artistique, elle fonde avec le metteur en scène Renzo Martinelli la compagnie Teatro Aperto, qui gère l'espace Teatro i à Milan, véritable *factory* de théâtre contemporain de 2004 à 2022. Au théâtre elle a travaillé entre autres avec Valter Malosti, Antonio Latella, Sonia Bergamasco, Motus, Pier Lorenzo Pisano, Andrea Baracco, Stephane Braunschweig et Valerio Binasco, qui l'a dirigée dans *Les Chaises* d'Eugène Ionesco, produit par le Teatro Stabile de Turin. En 2023, elle cosigne avec Fanny & Alexander un projet sur la *Trilogie de la ville de K.* d'Agota Kristof, produit par le Piccolo Teatro di Milano, lauréat du prix ANCT 2024 et de 5 prix Ubu 2024 (meilleure pièce, mise en scène, décors, lumières, projet sonore). Parmi les expériences cinématographiques les plus marquantes, citons la collaboration toujours renouvelée avec Marco Bellocchio. Au cinéma elle joue entre autres avec Gabriele Salvatores, Giorgio Diritti, Paolo Virzì, Carlo Verdone, Francesca Archibugi, Antonio Albanese ou encore Marjane Satrapi. En parallèle elle développe des lectures de poésie mises en musique avec des compositeurs et interprètes contemporains, et une activité radiophonique. Elle a reçu par ailleurs de nombreux prix comme meilleure actrice.



© Dirk Vogel

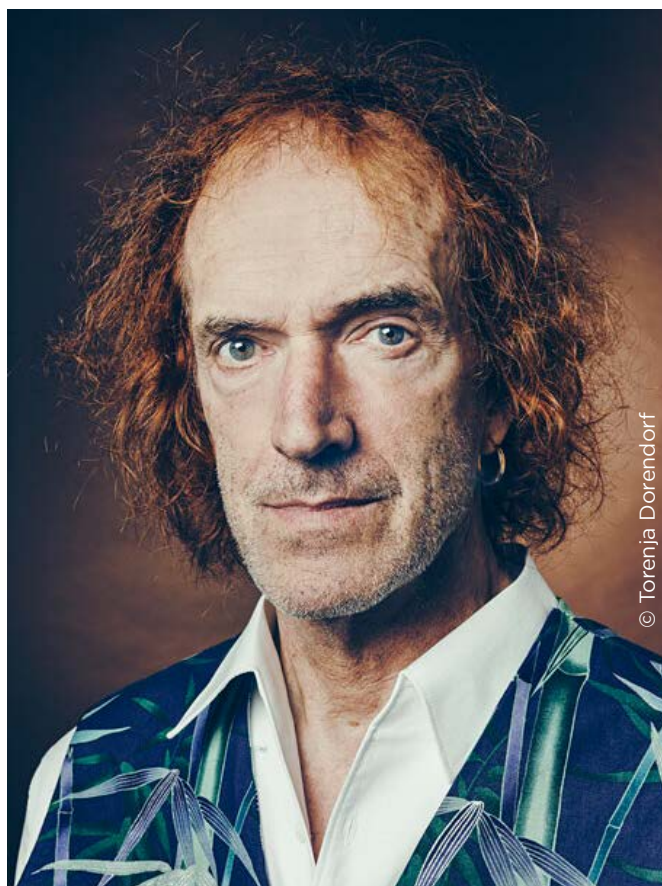
Lukas Metzenbauer est un compositeur et harmoniciste autrichien. Depuis 2015, il étudie l'harmonica styrien à l'Université Mozarteum de Salzbourg où il développe une pratique singulière mêlant tradition et expérimentation. En 2018, il obtient une bourse de composition du Virginia Center for the Creative Arts, qui lui permet de séjourner plusieurs mois aux États-Unis. Également librettiste, il coécrit l'opérette viennoise *Café Ringelspiel* avec le compositeur Alexander M. Wagner. Il conçoit avec l'acteur Graham F. Valentine le récital *Fliegen und Lassen*, un cycle de chansons inspiré de textes d'Adolf Wölfl, Paul Verlaine et Franzobel, présenté depuis 2022 dans plusieurs pays germanophones et francophones. Depuis octobre, il enseigne à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne (MDW), poursuivant en parallèle ses projets de création.



© Giulia Rumasuglia

GRAHAM F. VALENTINE

Graham F. Valentine est né à Dundee, en Écosse. Après ses études aux universités d'Aberdeen et de Zürich, il a travaillé un certain temps en tant que professeur de langues, puis s'est inscrit à l'école de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Parmi ses engagements, citons le Royal National Theatre London, Covent Garden, le Teatro Real Madrid, l'Opéra Bastille, le Burgtheater, la Volksbühne Berlin, le Staatsoper Berlin, le Bayerische Staatsoper, le Staatstheater Stuttgart, le Vlaamse Opera Antwerpen et Gent, le Deutsches Schauspielhaus Hamburg, le Théâtre de la Colline Paris, le Schauspielhaus Zurich et le Theater Basel. Depuis 1970, il travaille régulièrement avec Christoph Marthaler, par exemple dans *Stunde Null*, *The Unanswered Question*, *Pierrot Lunaire*, *Winch Only*, *Twentieth Century Blues* et *Meine Faire Dame* ou avec Claude Régy, dont la pièce de Gregory Motton *La terrible voix de Satan* était présentée au Théâtre de Vidy en 1994. De 2000 à 2004, il fait partie de l'ensemble permanent du Schauspielhaus de Zurich. Il se produit dans de nombreux festivals (Salzbourg, Vienne, Avignon, Édimbourg, Ruhrtriennale) et collabore en tant que récitant ou chanteur avec l'Ensemble Intercontemporain, le Klangforum Wien, le Scottish Opera, l'Ensemble Phoenix ou encore l'Ensemble Hebrides. À Vidy, il joue dans *Das Weisse vom Ei (une Île flottante)* et *Aucune idée* de Christophe Marthaler.



© Torenja Dorendorf

**Responsable de la diffusion
et des tournées**

Elizabeth Gay
elizabeth.gay@vidy.ch
+41 (0)79 278 05 93

Responsable des productions

Tristan Pannatier
t.pannatier@vidy.ch
+41 (0)21 619 45 84

Production

Marion Caillaud
m.caillaud@vidy.ch
+41 (0)21 619 45 35

Direction technique

Martine Staerk
m.staerk@vidy.ch
+41 (0)21 619 45 16

Reproduction autorisée en citant la source et les auteurs-rices.

Actualisé le 24 avril 2025

PRESSE THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE**Directrice des publics
et de la communication**

Astrid Lavanderos
a.lavanderos@vidy.ch
+41 (0)79 949 46 93

**Coordinatrice en
communication & RP**

Anahi Zolecio
a.zolecio@vidy.ch
+41 21 619 45 80
+41 76 288 57 75

PRESSE FRANCE**Myra Relations Presse
& Communication**

Rémi Fort et Déborah Nogaredes
myra@myra.fr
+33 (0)1 40 33 79 13

PARTAGEZ VOS MOMENTS PRÉFÉRÉS

   @theatredevidy